Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 15 (1909)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1760-1763

Autor: Ischer, Rudolf

Kapitel: 142: Brief Nr. 142

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128481

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lade. Il semble qu'elle est faite pour avoir dix enfants et pour vivre cent ans. Je ne manquerois cependant pas en cas de besoin de lui rendre tous les petits services dont je suis capable, si elle me les demande, mais on a à Aarau le Dr. Imhof qui y passe pour un grand luminaire. Il a commencé par être barbier et fini par être empirique.

Voici une lettre de M. Soulzer que j'ai reçu il y a 8 jours.

Brugg ce 10 Janvier 1761.

Zimmermann.

142.

(Bern Bb. 52, Nr. 27.)

J'ai tardé trop longtems à vous annoncer la reception du 3e volume de votre Physiologie. Je ne puis vous exprimer Monsieur le plaisir que vous m'avés fait par ce présent et la satisfaction que je trouve à lire cet ouvrage immortel.

Puisque vous m'avés dit que vous aviés donné du Spica Celtica à M. Gottlieb Wyttenbach je lui en ai fait demander par M. Sig. Wyttenbach. Mais il me repond qu'il n'a jamais rien reçu, ainsi que le paquet aura eté perdu.

Vous savés à cette heure que Me Haller a accouche dimanche passé sans le secours d'une sage femme le plus gaiement du monde. J'en ferai aujourd'hui mon compliment à M. Haller de Biberstein. On m'a ecrit avanthier d'Arau que M. Haller a fait venir le jour même de l'accouchement le Dr. Im Hof d'Arau vers Madame son epouse. J'ai eu l'honneur

de vous parler de ce M. Im Hof; j'apprends que M. Haller en fait beaucoup de cas.

Vos opuscules avancent, mais mes traductions impatibles avec une pratique penible telle que la mienne a eté depuis le nouvel an, n'avancent point.

On voit bien Monsieur que vous lisés Ciceron et que vous ornés votre Physiologie de tout ce qui peut la recommander à la posterité. Votre stile est admirable dans sa simplicité, naturali pulchritudine exsurgit.

Comment dois-je faire pour vous parler dignement de mon ami *Tissot*? J'ai perdu une tante à Morges dont je suis l'heritier en partie. M. Tissot va à Morges, assiste aux partages, se charge de mes affaires et s'aquitte de tout cela d'une maniere admirable.

Je viens de recevoir toutes sortes de nouvelles de Vienne. Voici une partie de la lettre de M. de *Haen* du 7 Fevrier du quel je tiens ces nouvelles.

«Je vous envoye M.

- 1) Auenbrucker inventum novum.
- 2) Störck annus medicus secundus.
- «et 3) mon ouvrage qu'en conscience j'ai cru de-«voir publier contre le systeme de l'irritabilité et de «la sensibilité qui devient tant à la mode. Jusqu'à «présent je l'avois laissé comme il est, n'en par-«lant point en chaire, et esperant que d'autres en «d'autres pays auroient pris cette tache sur eux. «J'aurois eté très content de n'avoir pas eté con-«traint de m'opposer à mes amis. Mais voyant que «personne, à ce que je sache, ne s'y opposoit, que

«des professeurs, mes collègues, commençoient à le «gouter, et que les etudiants me forçoient à en dire «mon sentiment, je n'ai plus pu differer à m'opposer *publiquement à une Doctrine que je regardois egale-«ment nuisible à la bonne pratique et à la bonne theo-«rie. Si j'ai donc offensé, Monsieur, mes bons amis, «ils doivent savoir que selon la belle sentence qui «dit que quoique nous sommes amis de Platon et «d'Aristote, nous le devons être encore plus de la «verité, je n'ai point peché contre mes amis que «j'attaque. Enfin que ceux que j'attaque daignent «lire ma préface, j'espere qu'ils verront que quand «pour l'amour de la verité ils auront renoncé à tout «egard pour moi où ils me trouveront dans l'erreur «dans mes ouvrages, je les aimerai encore infiniment «d'avantage. Il ne faut point epargner un ami aux «depends de la verité. Je veux qu'on me depouille «de tout honneur dont l'erreur est la base.»

Le reste de la lettre regarde la controverse de M. de Hæn avec ses eleves Störck et Auenbrucker sur la production des exanthemes. Voici comme la lettre finit:

«Enfin Monsieur comme M. Tissot et moi après «nous avoir naturellement dit avec assés de vivacité «la verité dans la facheuse dispute sur l'inoculation, «nous n'avons pourtant diminué aucunement de notre «amitié mutuelle, ainsi j'espere que quand moi je me «declare l'ennemi du systeme de M. Haller, de M. «Zinn et de M. Tissot touchant la sensibilité et l'irri- «tabilité, quand vous autres dans mes divers ouvrages «indiquerés publiquement les erreurs que vous croyés

«y trouver, que nous cultiverons neanmoins de plus «en plus amitié sincere pour avancer autant qu'il «sera possible la culture de la medecine.»

Brugg ce 21 Fevrier 1761.

Zimmermann.

143

(Bern Bb. 52, Mr. 37.)

Votre lettre est venue fort à propos. J'etois sur le point de faire à M de Hæn quelques declarations de mon cru; elles auroient eté vraies puisque je vois qu'elles auroient ressemblé aux votres par le fond. Mais elles auroient eté aussi telles que M. de Hæn les merite, c'est à dire fort vives.

Il est arrivé à Berne à l'adresse de M. Tscharner 3 exempl. des difficultates circa modernorum systema de sensibilitate et irribilitate humani corporis orbi medio propositæ ab A. de Hæn, 3 exempl. de l'annus medicus 1 et 2 de Störck, et 3 exempl. d'Auenbrucker. M. Tscharner m'annonca ce paquet ne sachant sa destination, je lui ai dit que j'avois prié M. de Hæn d'adresser à lui ce qu'il avoit à m'envoyer, que sa lettre ne m'annonçoit qu'un exemplaire de chacun de ces ouvrages. Ainsi que les autres etoient sans doute pour vous et M. Tissot. M. Tscharner m'envoya là dessus mes exemplaires et m'ecrivit qu'il aura l'honneur de vous remettre les votres à Berne et qu'il fera parvenir le reste à M. Tissot.

M. de Hæn est votre ennemi, Monsieur, il a ecrit pour vous nuire, pour vous deprimer; cette honete homme à donné dans la trame que certains